L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

Lundi 21 avril.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle Orléans, Lne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	70	19
Midi	72	20
3 p. m.	74	21
6 p. m.	74	21

QUELQUES INVENTIONS ORIGINALES.

Dernièrement on arrêtait, à la requête de sa femme, un professeur de l'Université, dans l'Illinois, et le jour même le tribunal le condamnait à $12 d'amende pour "abus de son génie inventif." Partant du grand principe times is money, notre savant s'est appliqué à construire des machines "à gagner du temps." Cette fois, il s'agissait d'une machine à fouetter, qui non seulement épargne le temps et le labeur que demande la correction, mais encore proportionne le châtiment à la gravité de la faute.

L'appareil était construit en aluminium et en bambou; il pèse vingt livres. Les "fouetteurs" sont rembourrés, de façon à punir le coupable sans le blesser. Une roue dentelée les met en action. La moyenne des coups administrés est d'environ trente-cinq par minute, mais on peut augmenter la dose à volonté.

L'inventeur, pour mieux se convaincre de l'excellence de son invention, commença par rosser mécaniquement son petit garçon. La mère voulut protester. Alors il rossa mécaniquement cette empêcheuse de fouetter en rond. Celle-ci porta plainte et fit condamner son mari.

Un autre savant américain a trouvé le moyen de tâter le pouls à distance. La malade plonge ses mains dans un vase d'eau salée chaude où baigne un fil électrique. Celui-ci actionne un appareil enregistreur qui répète à l'oreille du médecin, fût-il à quelques centaines de kilomètres, toutes les pulsations et leurs moindres irrégularités.

Un autre a inventé un appareil qui se fixe aux fauteuils de théâtre et grâce auquel les personnes dures d'oreilles peuvent entendre parfaitement le spectacle. Ls directeurs du Kingsway en font actuellement l'expérience.

Un autre construit des bateaux à fond transparent, ce qui permettra aux touristes d'admirer les paysages et de voir de près les animaux sous-marins. Ces bateaux obtiennent en Californie un très gros succès.

Que dire du nouveau sport imaginé sur les côtes de la Floride? On passe autour les reins du baigner un câble dont la longueur varie selon les dispositions plus ou moins courageuses du patient. L'autre extrémité du câble est fixée à un anneau placé à l'arrière d'un canot automobile qui est mis en marche à une allure lente d'abord, mais augmentant progressivement pour atteindre la vitesse maximum. Il paraît qu'entraîné ainsi à la remorque le sportsman éprouve des sensations violentes, inconnues jusqu'ici. S'il ne peut résister à la haute tension du câble il crie: "Halte!" Mais cela ne va pas sans inconvénient, car l'eau s'engouffre avec une force terrible dans sa bouche et risque de l'étouffer.

N'oublions pas en terminant le dernier trust : celui des mendiants. Depuis quelque temps, le nombre des mendiants, aveugles et estropiés, augmentait d'une manière invraisemblable dans plusieurs villes de l'Est et du Centre. La police voulut voir clair; elle organisa des râfles et opéra des arrestations. Alors on découvrit que les miséreux en question n'étaient que les employés d'une grande administration qui contrôlait les sommes reçues et percevait une très forte commission. Seule, elle délivrait des permis de mendicité; les autres quémandeurs étaient sévèrement houspillés. Le trust comptait plus de deux mille estropiés de toutes sortes, rapportant chacun un dollar et plus par jour.

LE NOMBRE DES ETUDIANTS EN FRANCE.

Exactement 41.109 : telle est, dans ce premier trimestre de 1913 la population totale des quatorze universités françaises.

Il y a deux ans, à pareille époque, elle était de 41.190; elle est donc restée stationnaire.

Sur les 41.109 étudiants, 4.506 — selon la propre terminologie des statistiques officielles — sont des "étudiants femmes," et 37,053 des "étudiants hommes." La proportion entre ces deux catégories est restée sensiblement la même depuis deux ans : les femmes sont au nombre de 4,056, au lieu de 3,-954. Légère augmentation du nombre des étrangers : 5.560, au lieu de 5,380.

Le gros bataillon est toujours formé par les étudiants en droit: 16,763 (17,292 en 1911). Viennent ensuite les futurs médecins, au nombre de 9,744. Les facultés des sciences sont en progrès, avec 6,-639 étudiants — 543 de plus qu'il y a deux ans; par contre, les facultés des lettres ont perdu 161 inscrits (6,398). Les études de pharmacie réunissent le même nombre d'étudiants : 1,565, au lieu de 1,632.

Il est curieux de constater que les étrangers se portent de préférence vers les études scientifiques, et les étrangères vers les études littéraires. Voici les chiffres : 1,239 étrangers et 159 étrangères sont inscrits dans les facultés des sciences, sur un total de 6,639 inscrits; 600 étrangers et 1,032 étrangères, dans les facultés des lettres, sur un total de 6,398.

Les femmes, d'ailleurs, sont loin de se porter avec un égal empressement vers toutes les disciplines universitaires. Ce sont les lettres qui les attirent surtout. Elles forment présentement plus du tiers de la population des facultés des lettres : 2,241, sur un total de 6,398, et pour ces études, les Françaises sont plus nombreuses encore que les étrangères 1,209 et 1,032. Viennent ensuite les étudiantes en médecine; elles sont au nombre de 1,057, dont un peu plus de la moitié, 559, sont des Françaises. Les études scientifiques n'attirent que 583 femmes, Françaises pour le plus grand nombre (424); les études en droit que 119 (dont 69 Françaises); les études de pharmacie que 56, toutes Françaises à l'exception de 2.

L'université de Paris continue à grouper, à elle seule, plus des deux cinquièmes de la population universitaire totale : 17,104, chiffre sensiblement égal à celui d'il y a deux ans : 17,238.

Voici quelques renseignements complémentaires relatifs aux universités de province.

Les études de droit sont florissantes à Toulouse (1,124 étudiants), à Bordeaux (991), à Rennes (952), à Poitiers (906), et déjà à Alger (812). Les études de médecine à Lyon (1,080), à Bordeaux (816), à Montpellier (705). Les études scientifiques à Nancy (908), à Toulouse (802), puis à Grenoble (561). Les études littéraires à Lyon (533) à Grenoble (496), à Lille (355), à Toulouse (336). Les futurs pharmaciens sont le plus nombreux à Montpellier (158), et à Bordeaux (154).

ORPHEUM

Le théâtre de l'Orpheum présente à ses fidèles cette semaine un programme excellent.

Le rideau se lève sur la pièce "La Valse Eternelle", en un acte. La valse de cette pièce est admirable et est une digne rivale de la valse de la "Veuve Joyeuse." "La Valse Eternelle" a été composée par Leo Fall, le sympathique compositeur, auteur des pièces, "La Princesse Dollar", "La Jeune Fille dans le train" et "La Sirène". "La Valse Eternelle" a remporté un grand succès. La pièce est très bien représentée. 40 choristes assistent les artistes; l'orchestre a été augmenté de quelques musiciens.

Le chœur des bohémiennes, est admirable et serait suffisant pour satisfaire le public.

Joe Keno et Rose Green, présentent un acte musical qui fait les délices des amateurs de bonne musique. Billy Rogers, un comédien d'une rare habileté, donne une belle preuve de son savoir. Eldora et Co. des lanceurs de poids présentent quelques tours de force et d'agilité, vraiment surprenants.

Les Vues animées parlantes Edison complèterent le programme, avec le sujet "La Force de Volonté".

BRULE VIVANT.

Gueydan, Lne., 21 avril. — Mme René Bourique, la pauvre mère de l'enfant qui fut brûlé vivant dans un grenier dimanche, est dans un état critique, des suites des blessures, qu'elle reçut, en essayant de sauver son enfant.

Le petit enfant jouait dans le grenier avec son frère, et ils mirent accidentellement le feu au grenier. Le plus âge des enfants s'enfuit et appela au secours.

Mme Bourique courut au secours du petit enfant, mais ne put le sauver.

"Le Jeu est Commencé"

Vous devez jouer le "jeu de la santé" tous les jours et le résultat dépend de la façon dont vous traitez votre Estomac, votre Foie et vos Intestins. POUR GAGNER, aidez les à entretenir forces et activité par l'usage journalier du

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Résultats du Baseball

"PELICANS"

Dates des parties à la Nouvelle Orléans.

Mobile—10, 11, 12, *13 avril; 13, 14, *15 juin; 13, 14, *15 août.

Memphis—30 avril, 1, 2, 3 mai; 6, 7, *8 juin; 11, 12, 13 août.

Montgomery—26, *27, 28, 29 avril; 10, 11, 12 juin; 8, 9, *10, *24 août.

Birmingham—*4, 5, 6, 7 mai; 1, 2, *27, 28, 29 juillet.

Atlanta—16, 17, *18 mai; *22, 23, 24 juin; 17, 18, 19, *20 juillet.

Chattanooga—12, 13, 14, 15 mai; 25, 26, 27 juin; 21, 22, 23 juillet.

Nashville—8, 9, 10, *11 mai; 28, *29, 30 juin; 24, 25, 26 juillet.

Au dehors.

A Mobile—18, 19, *20, 21 avril; *25 mai; 19, 20, 21 juin; 6, *7 septembre.

A Memphis—22, 23, 24, 25 avril; 16, 17 juin; *13 juillet; 1, 2, *3 août.

A Montgomery—14, 15, 16, 17 avril; *1, 2, 3, 4 juin; *30 août.

A Birmingham—29,30,31 mai; 11, 15, 16 juillet; 21, 22, 23 août.

A Atlanta—26, 27, 28 mai; 4, 4, 5 juillet; 29, 30 août; 1, 10 septembre.

A Chattanooga—22, 23, 24 mai; 7, 8, 9, juillet; 2, 3, 4, 5 septembre.

A Nashville—19,20,21 mai; 10, 11, 12 juillet; 25, 26, 27, 28 août.

LE JEU DE BASEBALL.

Mobile 12, Nouvelle Orléans 5.

L'équipe de la Nouvelle Orléans a encore perdu sa partie de lundi. Les joueurs de la Nouvelle Orléans ont joué très mal, et l'équipe de Mobile a facilement remporté la victoire.

Mobile—	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Stock, s. s.	3	2	1	2	4	0
Starr, 2b.	2	2	0	6	3	0
Odell, 3b.	5	1	2	3	4	0
Jacobson, c. f.	4	2	2	3	0	0
Clark, l. f.	5	0	1	3	0	0
Paulet, 1b.	3	2	2	6	0	0
P. Robertson, r. f.	5	2	2	1	0	0
Schmidt, c.	5	0	1	3	1	1
W. Robertson, p.	5	1	0	0	1	0
Totals	37	12	11	27	13	1

New Orleans—	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Hendryx, c. f.	5	1	2	3	0	1
Atz, 2b.	3	0	0	1	3	0
Clancy, r. f.	4	1	0	1	0	0
Manush, 3b.	5	0	2	3	4	0
Spencer, l. f.	3	1	0	0	0	0
Snedecor, 1b.	4	0	0	10	0	0
Knaupp, s. s.	3	1	3	1	3	2
Yantz, c.	4	1	1	5	1	0
Swindell, p.	1	0	0	0	0	0
Brenner, p.	0	0	0	0	1	0
Peddy, p.	2	0	1	0	2	0
Totals	34	5	9	24	14	3

Par séries—

Mobile .....000 622 20x—12

New Orleans .....011 010 110— 5

Southern League.

	Won.	Lost.	Pct.
Atlanta	7	3	.700
Mobile	8	4	.667
Nashville	6	3	.667
Montgomery	6	5	.545
Memphis	5	6	.455
Birmingham	4	5	.444
New Orleans	4	8	.333
Chattanooga	2	8	.200

Résultats lundi.

Mobile 12, New Orleans 5.
Birmingham 7, Chattanooga 2.
Memphis 4, Montgomery 4.
Nashville 3, Atlanta 2.

Parties mardi.

New Orleans à Memphis.
Mobile à Montgomery.
Atlanta à Nashville.
Birmingham à Chattanooga.

Memphis 4, Montgomery 4.

A Montgomery—

Memphis .....103 000 00—4

Montgomery .....300 001 00—4

Batteries — Kissinger et Haigh; Donahue et Brown.

Nashville 3, Atlanta 2.

A Nashville—

Atlanta .....000 010 100—2

Nashville .....000 011 01x—3

Batteries — Graham et Musser; Berk et Noyes.

Birmingham 7, Chattanooga 2.

A Chattanooga—

Chattanooga .....110 000 000—2

Birmingham .....002 005 000—7

Batteries — More et Street; Hardgrove, Plough et Mayer.

American League.

	Won.	Lost.	Pct.
Washington	5	0	1.000
Philadelphia	5	1	.833
Cleveland	7	3	.700
Detroit	5	5	.500
Chicago	5	6	.455
St. Louis	4	7	.364
Boston	2	6	.250
New York	1	6	.143

Résultats lundi.

Philadelphia6, Boston 4.
Detroit 3, Chicago 2.
Washington 8, New York 4.
Cleveland 8, St. Louis 3.

Parties mardi.

Detroit à Chicago.
St. Louis à Cleveland.
Boston à Washington.
Philadelphia à New York.

Philadelphia 6, Boston 4.

A Philadelphia—		R.	H.	E.
Boston	.030 000 001—	4	7	5
Philadelphia	.010 010 40x—	6	8	2

Batteries — Wood, Bedient, Foster et Nunamaker; Houck, Plank et Lapp.

Washington 8, New York 4.

A New York—		R.	H.	E.
Washington	.030 003 200—	8	9	2
New York	.001 030 000—	4	3	5

Batteries — Engel, Hughes et Ainsmith; Ford, Fisher et Sweeney et Williams.

Cleveland 8, St. Louis 3.

A Cleveland—		R.	H.	E
Cleveland	.011 000 00x—	8	15	2
St. Louis	.200 001 000—	3	6	4

Batteries — W. Mitchell et Carisch; Stone, R. Mitchell, Adams et Alexander.

Dertoit 3, Chicago 2.

A Chicago—		R.	H.	E.
Detroit	.010 010 001—	3	6	1
Chicago	.001 010 000—	2	6	2

Batteries — Klawitter et Stanage; Russell and Schalk.

National League.

	Won.	Lost.	Pct.
Philadelphia	4	1	.800
Pittsburg	6	2	.750
New York	6	2	.750
Chicago	6	3	.670
St. Louis	3	5	.375
Brooklyn	2	4	.333
Boston	1	6	.143
Cincinnati	1	6	.143

Résultats lundi.

Pittsburg 8, St. Louis 5.
New York 4, Boston 3.
Philadelphia 2, Brooklyn 1.
Chicago 7, Cincinnati 6.

Parties mardi.

Brooklyn à Boston.
Philadelphia à New York.
Chicago à Cincinnati.
Pittsburg à St. Louis.

Pittsburg 8, St. Louis 5.

A St. Louis—		R.	H.	E
Pittsburg	.100 007 000—	8	16	2
St. Louis	.101 200 001—	5	12	1

Batteries — Adams et Kelley; Griner, Geyer et Wingo.

Chicago 7, Cincinnati 6.

A Cincinnati—		R.	H.	E.
Chicago	.100 200 002 02—	7	14	1
Cincinnati	.005 000 000 01—	6	12	1

Batteries — Lavender, Smith et Archer; Johnson et Clark.

Philadelphia 2, Brooklyn 1.

A Philadelphia—		R.	H.	E.
Philadelphia	.100 100 000—	2	6	3
Brooklyn	.010 000 000—	1	3	1

Batteries — Mayer et Dooin; Allen, Curtis et Miller.

New York 4, Boston 3.

A Boston—		R.	H.	E.
New York	.210 010 000—	4	4	1
Boston	.100 020 000—	3	9	3

Batteries — Marquard et Wilson; Tyler et Bariden.

Pour le corps, ainsi que pour l'âme, mourir c'est vivre. Et il n'y a rien que de la vie en ce monde.

HYPNOTISME

Voulez-vous posséder ce pouvoir étrange et mystérieux qui charme et fascine les hommes et les femmes, influe sur leurs pensées, contrôle leurs désirs et vous rend maître suprême de chaque situation? La vie est pleine de possibilités pour ceux qui possèdent les secrets de l'influence hypnotique; pour ceux qui cultivent leur pouvoir magnétique. Vous pouvez apprendre chez vous à guérir sans remèdes les maladies et les mauvaises habitudes, à obtenir l'amitié et l'affection des autres, augmenter vos revenus, satisfaire vos ambitions, chasser de votre esprit les soucis et les ennuis, améliorer votre mémoire, surmonter les difficultés domestiques, donner les séances les plus surprenantes que l'on ait jamais vues et développer cette merveilleuse puissance magnétique qui vous permettra de surmonter tous les obstacles qui s'opposent à vos succès.

Vous pouvez hypnotiser les gens instantanément, avec la rapidité de l'éclair, vous endormir ou endormir toute autre personne à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, chasser les douleurs et les souffrances. Notre brochure gratuite vous livre les secrets de cette merveilleuse science. Elle vous explique comment vous pouvez faire servir cette puissance à l'amélioration de votre existence. Elle est approuvée sans réserve par les ministres du culte, des avocats, médecins, hommes d'affaires et par des dames de la haute société. Elle profite à tout le monde. Elle ne coûte rien. Nous l'envoyons gratuitement pour faire connaître cette institution. **Demandez la aujourd'hui.**

NEW YORK INSTITUTE OF SCIENCE, Dept. 736, Rochester, N. Y.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, - - - 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

27 oct—7m—dim., mar., jeu

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: **"Rendre certain ou garantir."** Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

W. G. Coyle & Co.

CHARBON et COKE

Phone Main 2125-2126-2127

337 RUE CARONDELET

FRENCH DRY CLEANING.

(Nettoyage à sec Français)

Pas une fantaisie ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité.

Chaque département est sous la supervision directe d'une administration expérimentée et compétente

Téléphonez Main 3897 et nous enverons un solliciteur directement à votre porte.

PRETTY INDEED!

New York Drying and Cleaning Co.

299 Rue St-Charles

dec—6x

Feuilleton de l'Abeille de la N. O.

No 57 Commencé le 13 Février 1913.

POUDRE D'OR

Grand Roman Inédit

PAR LOUIS LETANG

(SUITE)

— Malgré ces beaux raisonnements, l'aventure est regrettable.

— Je l'ai regrettée tout le premier. Car, il nous fallut quitter la route de Mézières de peur qu'un télégramme lancé derrière nous ne nous causât des difficultés à la traversée de cette ville; nous remontâmes du côté de Rocroi et pénétrâmes en Belgique par les mauvaises routes de la forêt des Ardennes.

— Pas de difficultés à la frontière?

— Aucune. Nous n'arrivâmes qu'à midi à l'établissement de Florennes. J'eus un entretien avec le professeur Falken et je repris la route de France. Seulement, toujours pour éviter Mézières et ses environs, je descendis beaucoup plus au sud et je rentrai par Reims. C'est ce qui explique la longueur de mon expédition. Je roule depuis la nuit dernière, je suis moulu et je prendrai volontiers une bonne nuit de repos.

Visiblement, la conclusion du récit du major avait causé une profonde satisfaction au baron Hausbrand. Il respirait plus à l'aise et les nuages de son front s'étaient dissipés.

— Merci, Brücker. Ma route est débarrassée et je puis marcher de l'avant. C'est parfait de ce côté-là. Seulement, mon pauvre ami, il ne faut pas penser à jouir d'une nuit de repos, mais à repartir sans désemparer...

— Ah! mais, j'y laisserai ma peau!... Ou voulez-vous m'envoyer à présent?

— Mais, où vous demandiez si fort à aller, hier!

— A Calais?

— Mon Dieu! oui. Retrouver votre ami Caldaguès.

— Ah! celui-là!...

— Vous voulez toujours l'étrangler?

— Plutôt deux fois qu'une.

— Si vous trouvez l'occasion, ne vous privez pas. Mais je désire avant tout que vous cherchiez les moyens... que vous voyiez s'il ne serait pas possible?...

Von Hausbrand baissait la voix malgré lui, et ne parvenait pas à exprimer sa volonté. C'était une action si traîtresse et si lâche!

Il prit un détour.

— C'est que j'ai appris des choses inquiétantes, aujourd'hui, à Calais, des choses en contradiction formelle avec les renseignements que vous m'avez fournis.

— Lesquelles?...

— Vous vous êtes mépris avec nous sur la valeur réelle de ce moteur inconnu qui va entrer en ligne avec les nôtres, sous le numéro sept.

— Pas possible. Nous avons eu vent des essais incomplets de cet appareil et ils étaient au-dessous de tout.

—Ces essais n'ont été contrôlés par personne. Les inventeurs ont dit ce qu'ils ont voulu.

— Mais on ne débine pas soi-même son œuvre, sa marchandise?

— Nous avons affaire à des gens très forts, qui ont peut-être eu l'intention de nous endormir pour mieux nous surprendre.

— Ah! oui, ce Clamont-Chanteil qui revient se jeter dans nos jambes?... Mais alors, le numéro sept devient plus que gênant?

—C'est ce que j'ai pensé, continua von Hausbrand, quand les noms de leurs pilotes ont été publiés. Pour l'aéroplane, c'est le vainqueur de Paris-Rome, tout simplement...

— Mâtin!...

— Pour l'automobile, c'est André de Kiss.

— Celui qui gagna le circuit du Taunus l'an dernier?

— Parfaitement. Quant au barreur du canot, c'est un officier de la marine française, un lieutenant de vaisseau s'il vous plaît, ami dudit Clamont-Chanteil, le commandant Brûlard.

— Mais comment un officier régulier a-t-il été autorisé?

— Oh! il s'est fait mettre en congé. Aimable fiction.

—Oh! Oh!

— Ne trouvez-vous pas, Brücker, que tout cela est grave?

Brücker fronça ses épais sourcils:

— Sapremente! monsieur le baron, vous allez me faire perdre toute ma belle confiance!

— Nous avons chargé cette épreuve de trop d'intérêts pour que nous ne la jouions pas à coup sûr!

— J'entends bien; mais comment empêcher ces damnés Français de courir leurs chances?

— En supprimant ces chances en totalité ou en partie!

Brücker regarda son maître, surpris malgré le peu de scrupules de sa conscience de reître, de l'infamie d'une telle pensée. Il se tromplait sans doute?

Mais non, le regard bleu d'acier du baron confirmait pleinement le sens de son langage.

—Vous songeriez à faire détruire leurs appareils? balbutia Brücker honteux...

— Les détruire? non. Ce serait trop brutal et ça se verrrait, mais nous pourrions les empêcher de donner leur plein effet par un moyen habile et qui ne laisse pas de traces.

— Besogne hasardeuse et difficile... bien répugnante aussi...

Le baron haussa les épaules.

— Arriver, c'est l'essentiel. Le chemin importe peu. Vous ne connaissez pas, Brücker, le moyen que je viens d'invoquer? Vous êtes bon mécanicien cependant?

— Dame! il ne faut rien toucher au mécanisme, on s'en apercevrait en le faisant mouvoir. Et puis, les pilotes procéderont sans doute à des essais avant de partir. Donc, l'effet ne doit se produire qu'en cours de route, dit Brücker.

— Cela me semble judicieux, fit le baron.

— Si, par exemple, l'essence devenait tout à coup mauvaise?...

— Il y aurait des ratés, un ralentissement de vitesse, et probablement un arrêt forcé...

— C'est cela. Eh bien! l'on peut rendre l'essence mauvaise, sans que cela puisse se deviner au préalable, englissant au milieu du réservoir plein, à l'aide d'une seringue, un liquide exactement de même densité, mais tout différent au point de vue de la combustion...

— Il y en a?

—Certainement. Je vous en citerai quelques-uns de mémoire: le menthène, l'alcool convenablement titré, le butyrone, les essences de citron, d'élémi... bien d'autres encore.

— Mais alors, tout marche à souhait. Il ne s'agit que de s'introduire dans le hangar où sont les appareils du numéro sept. Ne rien tenter sur le bateau, l'officier qu'ils ont là a fait sauter dans l'eau un de nos agents qui s'approcha trop près du bord; c'est une brute intraitable, il recommencerait. Une fois là, vous déposerez adroitement votre drogue à l'endroit convenable, et...

— Mais, pardon, je ne dépose rien du tout.

C'est peu engageant et trop dangereux.

— Brücker, mon ami, voyons...

— Non j'ai des scrupules.

Von Hausbrand tira son carnet de chèques et remplit une feuille qu'il tendit au major.

— Cinquante mille francs!... s'écria celui-ci.

— Rien que pour tenter la chose. Quatre fois autant si vous réussissez!... Voyons, Brücker, pour peu que cela dure, vous allez devenir plus riche que moi!...

Et von Hausbrand riait d'un rire engageant et frappait sur l'épaule de sa créature ébranlée par l'appât du gain.

— Allons, c'est dit, vous acceptez?

— Il le faut bien. Mais je tombe de sommeil.

— Vous dormirez dans le train. De neuf heures du soir à deux heures du matin, il y a de la marge.

— Ne pourrait-on remettre l'expédition à demain?

— Non, car le temps est favorable là-bas. La tempête y règne en maîtresse, avec tendance à décroître. La nuit prochaine serait beaucoup moins favorable, parce que moins agitée. Vous trouverez en arrivant nombre de vos hommes sur pied. Choisissez-en deux ou trois, pas plus, parmi les plus intelligents et hardis!...

— Soit. J'essaierai. Mais tout de même...

— Ne grommelez pas comme ça, Brücker, c'est une mauvaise habitude. Ne perdez pas votre temps à piétiner sur place; vous avez à vous munir chez un pharmacien des ingrédients que vous avez énumérés tout à l'heure. Réussissez, mon ami, et songez à l'importance du service que vous allez rendre à votre pays. Allons, à bientôt!...

Tout doucement il le poussait vers la porte de son cabinet, et l'autre se laissait faire habitué à l'obéissance passive et débarrassé de ses scrupules par la toute-puissance du papier-monnaie qu'il tenait dans sa main.

Quand il fut parti, von Hausbrand poussa un soupir de soulagement.

Il se regarda dans une superbe glace de Venise qui ornait son cabinet, rectifia quelques détails